

APPRENDRE À L'ÈRE DU NUMÉRIQUE

# LA TECHNOLOGIE DANS LES CLASSES DE FRANÇAIS - L'ENVERS DE LA MÉDAILLE



UNIVERSITÉ  
**LAVAL**  
2024



©Dany Vachon/Ulaval

## **JULIE-PIER BÉRUBÉ**

ENSEIGNANTE DE FRANÇAIS

Nous sommes heureux de vous convier à la lecture de cette revue dont les textes ont été rédigés par les finissants et finissantes du baccalauréat en enseignement secondaire de l'Université Laval. Provenant d'horizons disciplinaires variés, ces articles vous proposent des réflexions au sujet de pratiques pédagogiques concrètes pouvant être mises en œuvre en classe. Ils reflètent l'engagement, la créativité et l'esprit d'analyse des personnes qui se verront confier l'immense responsabilité d'éduquer les prochaines générations d'élèves. Chaque article offre une perspective unique, présentant ainsi une vision variée de l'enseignement au secondaire. Préparez-vous à être inspiré(e)s par leurs idées, par leurs questionnements ainsi que par leurs réflexions.

### **NOTE**

Ces travaux ont été évalués par l'équipe enseignante dans le cadre du cours de Synthèse et intégration. Le contenu et la qualité langagière des articles n'engagent que les étudiants et les étudiantes.

### **ÉDITEURS DE LA REVUE**

Léonie Asselin, Philippe Lemay & Olivia Giroux

### **ENSEIGNANT ET ENSEIGNANTE**

Josée-Anne Gouin, professeure agrégée  
Nathan Béchar, Chargé d'enseignement au secondaire

# LA TECHNOLOGIE DANS LES CLASSES DE FRANÇAIS - L'ENVERS DE LA MÉDAILLE

## INTRODUCTION

Le programme Enseignement du français au secondaire, langue première de l'Université Laval nous prépare, durant quatre années, à devenir des professionnels compétents, autonomes et modernes tout en nous permettant d'enrichir notre culture sur la langue française. Nous assistons à plusieurs cours qui nous préparent à la réalité de l'enseignement d'aujourd'hui. À ma deuxième année de baccalauréat, j'ai poursuivi le cours Les TIC dans l'enseignement secondaire. Les objectifs de ce cours étaient de nous amener à construire nos connaissances liées aux Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) en développant nos habiletés numériques et à comprendre comment en faire profiter les élèves. J'ai découvert, lors de ce cours, les bienfaits que le numérique peut apporter en élaborant des activités qui se faisaient bien dans une classe de français. J'ai pris connaissance de plusieurs applications et programmes amusants que je vais fort probablement utiliser lorsque je serai enseignante. En plus de ce cours, j'ai participé à des stages au sein de mon programme universitaire. Lors de mes quatre stages, je me suis familiarisée davantage avec le numérique puisque mes élèves utilisaient quotidiennement l'ordinateur portable ou la tablette en classe. J'ai alors pu mettre à profit mes nouvelles connaissances. En plus de cela, le stage final, Enseignement en responsabilité, consiste à enseigner aux élèves durant plus de 15 semaines sans la présence de notre enseignant associé en classe. À ce moment-là, j'ai pu constater les effets, autant positifs que négatifs, de l'utilisation du numérique sur le travail des enseignants. Je me suis moi-même questionnée par rapport à la pertinence réelle d'utiliser la technologie durant les cours de français ainsi que les impacts que cela pouvait avoir sur le travail de l'enseignant. Nous savons déjà que la technologie apporte certains côtés positifs par sa rapidité et son intelligence. Toutefois, je m'intéresse encore plus aux effets négatifs que cette utilisation peut avoir sur le travail de l'enseignant, autant en classe qu'en dehors de celle-ci. Je m'interroge plus précisément à savoir de quelle manière l'utilisation du numérique par les élèves lorsqu'ils sont en situation d'écriture affecte le travail des enseignants.

## **PROBLÉMATISATION**

Nous connaissons déjà les bienfaits de la technologie sur les élèves à l'école. Nous savons que c'est positif pour leur motivation, leur engagement, leur curiosité et même leur persévérance scolaire. Certes, la technologie est un moyen de favoriser l'apprentissage des jeunes, mais elle apporte aussi son lot de responsabilités. En effet, l'omniprésence des technologies dans l'environnement scolaire présente à la fois des bénéfices et des obstacles. (Karsenti et Collin, 2013) En effet, il est essentiel d'évaluer non pas seulement l'effet des technologies sur les résultats, mais plutôt les méthodes pédagogiques dans lesquelles elles sont utilisées. (Thibert, 2012) Nous savons maintenant que l'enseignant a un « rôle central [...] dans l'intégration pédagogique réussie des TIC.» (Karsenti et Collin, 2013). Alors, dans cet article, nous nous concentrerons sur la manière dont le numérique affecte le travail des enseignants de français lorsque leurs élèves sont placés en situation d'écriture.

Je tenterai donc de répondre à la question suivante : de quelle manière l'utilisation du numérique en situation d'écriture affecte-t-elle le travail des enseignants de français ?

Dans la recherche menée par Thierry Karsenti et Simon Collin (2013) concernant les avantages et inconvénients de faire écrire les élèves à l'ordinateur, on pouvait lire qu'un des défis que rencontraient les enseignants était par rapport aux défauts d'équipement, et ce, à 52,9%. Un des enseignants issus de cette recherche croit que pour arriver à une utilisation efficace des technologies en classe, il est indispensable de disposer d'équipements récents et fiables, accessibles en permanence dans les salles de classe. Par rapport à mon expérience de stage, un des problèmes que rencontraient les enseignants lorsqu'ils permettaient l'ordinateur portable (OP) durant une écriture, c'était les problèmes techniques. On peut d'abord penser au manque de batterie. Il arrivait souvent qu'un OP manque de batterie et que le jeune n'avait pas de charge pour le brancher. Durant mon stage, il arrivait souvent qu'il n'y ait pas assez de prises électriques pour tout le monde. Je devais trouver une solution pour que les élèves puissent travailler correctement. Aussi, les OP avaient souvent des problèmes de connexion WI-FI ou il y avait des mises à jour qui survenaient au mauvais moment. Chaque fois, l'élève devait attendre que son ordinateur soit redevenu fonctionnel pour continuer. Lorsque ces problèmes survenaient, j'avais comme rôle de trouver une solution pour que l'élève puisse reprendre son travail rapidement. Il y a aussi tout ce qui est en lien avec les imprimantes. Les élèves devaient imprimer leur texte pour faire la correction en utilisant leur méthode habituelle qui se fait au crayon. L'enseignante devait donc prendre du temps pour ouvrir le document de chaque élève et imprimer le travail.

En plus de toutes ces préoccupations, l'enseignante doit aussi utiliser le logiciel Impero lorsqu'elle met ses élèves au travail sur leur OP. Cette plateforme lui permet de surveiller les écrans des élèves et ainsi, éviter la tricherie. Or, même si cela l'aide beaucoup durant le cours, ça lui fait aussi perdre beaucoup de temps. Elle doit sans cesse retourner sur le logiciel pour ajouter ou retirer des élèves tout dépendamment de l'étape où ils sont rendus dans leur écriture.

Finalement, il y a aussi une grande partie des élèves qui n'ont pas appris à bien se servir des logiciels comme Word. «Les enseignants pensent souvent – à tort – que leurs élèves maîtrisent l'outil informatique : le cas particulier du traitement de texte ne fait pas exception.» (Delbrassine, 2018). L'enseignante doit sans cesse répondre à des questions en lien avec son utilisation. Par exemple, les élèves peuvent se demander comment modifier les interlignes, comment enregistrer leur travail ou même comment changer la police ou mettre en gras leur texte.

Nous devons donc être réalistes ; lorsque l'enseignant est en train de gérer tous ces problèmes, il a moins de temps pour aider les élèves dans leur travail. Nous verrons plus loin comment les enseignants interrogés dans mon investigation se sentent lorsqu'ils n'accordent pas assez de temps aux élèves en difficulté. Au cours d'une recherche menée par Villeneuve et ses collaborateurs (2012) qui portait sur les compétences professionnelles des enseignants dans l'intégration des TIC, des enseignants ont mentionné que l'utilisation du numérique en classe en pesait beaucoup dans leur tâche d'enseignement. D'autres croyaient que la gestion de classe était affectée. Par exemple, les pages visitées par les élèves doivent sans cesse être vérifiées pour éviter que du contenu inadapté soit consulté. Un de ces auteurs croit aussi que l'insuffisance d'équipement vient freiner les ardeurs d'une intégration des TIC. Si l'enseignant ne dispose pas d'un accès facilité à un matériel adéquat, il est probable qu'il sera moins enclin à faire l'effort d'utiliser les TIC avec ses élèves. Aussi, les enseignants sont confrontés à des nouvelles pratiques de classes auxquelles ils ne sont ni préparés ni familiarisés.

## **DÉFINITION DES CONCEPTS**

Nous devons d'abord définir quelques concepts afin de bien comprendre tous les éléments de la question d'investigation. Il est primordial de bien saisir le sens du terme TIC (Technologies de l'information et de la communication). Ce terme se rattache à l'«ensemble d'outils et de ressources technologiques permettant de transmettre, enregistrer, créer, partager ou échanger des informations, notamment les ordinateurs, l'internet [et] les technologies [...]» (UNESCO, 2024). Les technologies sont désormais intégrées dans la sphère éducative et scolaire.

Tant les enseignants que les élèves doivent non seulement les comprendre, mais aussi les maîtriser pour s'adapter à la vie sociale et professionnelle. (MELS, 2020

Il sera également important de bien comprendre le concept de situation d'écriture ou production écrite. Selon Akmoun (2009), « [La] production écrite est un processus constitué de plusieurs phases : la conception d'idées, la délimitation du sujet par l'organisation des idées par le biais d'un schéma, la rédaction, la révision, le partage et la diffusion. » Ici, nous nous concentrerons sur le moment où les élèves sont appelés à faire une écriture, c'est-à-dire la rédaction ainsi que toutes les étapes qui suivent l'écriture, c'est-à-dire la correction, la révision et la mise au propre. )

## **MÉTHODOLOGIE**

Pour arriver à répondre à la question d'investigation suivante : « De quelle manière l'utilisation du numérique en situation d'écriture affecte-t-elle le travail des enseignants de français ? », je devais interroger les enseignants de français de mon milieu de stage qui utilisaient les TIC dans leur classe. J'ai donc créé un questionnaire contenant 22 questions à choix de réponse et une question à développement court ou long qui englobait tous mes questionnements. Je voulais connaître leur habitude d'utilisation : Utilisaient-ils souvent l'OP dans leur classe et comment l'utilisaient-ils ? Croyaient-ils être assez bien formés pour l'utiliser correctement durant leurs cours ? Quels sont les défis auxquels ils ont dû faire face lors de l'utilisation ? J'ai envoyé huit copies par courriel et rencontré trois enseignantes en personne. Ces dernières étaient dans la même salle d'enseignant que moi, c'était alors plus simple de leur donner le questionnaire en personne. Pour celles-ci, je leur posais les questions et remplissais le questionnaire en même temps, un peu comme une discussion. Pour celles qui répondaient par la version électronique, elles devaient répondre au questionnaire et me le renvoyer. Au total, seulement 5 enseignantes ont répondu aux questionnaires, incluant celles rencontrées en personne. Toutefois, même si l'échantillonnage était petit, il y avait au moins une enseignante de chaque niveau (secondaire 1 à 5) qui avait participé au sondage. Celles-ci enseignaient dans différents programmes. Deux enseignantes du programme Régulier, une du programme ExplorAction, une du PEI et une du Sport-Étude ont fait partie de l'enquête. Le questionnaire me permettait, dans un premier temps, d'évaluer à quelle fréquence ces enseignants utilisent l'OP en écriture et, dans un deuxième temps, de connaître leur expérience quant à leur utilisation du numérique. En général, est-elle positive ou négative, et pourquoi ? Les enseignants devaient répondre à certaines questions par les termes Très en désaccord, En désaccord, D'accord, Très d'accord ou Ne s'applique pas à moi. La dernière question demandait aux enseignantes d'ajouter un ou des commentaires qu'elles jugeaient pertinents par rapport à la question d'investigation.

Cette partie est très importante, car elle fournit beaucoup d'informations sur leur réelle utilisation. Suite à cela, j'ai pris connaissance des réponses de chaque enseignante.

## **RÉSULTATS**

D'abord, toutes les enseignantes qui ont répondu au sondage ont mentionné qu'elles avaient déjà demandé de faire une tâche d'écriture sur l'OP à leurs élèves. En général, toutes les enseignantes de l'enquête aiment utiliser le numérique dans leur classe et croient que c'est aussi apprécié par les élèves de leurs groupes. 4 enseignantes sur 5 croient que l'usage de l'OP en classe apporte quelque chose de positif à l'apprentissage des apprenants, même si cela ne rendait pas leurs cours plus intéressants. D'autres ont répondu que c'est différent pour chaque élève. Ces données montrent que la plupart des enseignantes aiment intégrer le numérique dans leur planification de cours et que ça peut être un ajout positif pour l'apprentissage de leurs élèves.

Là où les données variaient davantage, c'était par rapport aux questions qui touchaient l'utilisation du numérique durant les tâches d'écriture. Les réponses étaient moins positives. En effet, plus de la moitié des professionnelles sondées ont répondu qu'elles aiment utiliser le numérique, mais pas dans les situations d'écriture. Après avoir constaté ces réponses, j'ai voulu savoir quelles étaient les raisons qui les faisaient penser ainsi. Le questionnaire a montré que 80% des enseignantes croient que les élèves sont plus performants et qu'ils font mieux leurs stratégies de correction lorsqu'ils le font au crayon. Effectivement, ils sont habitués, dès la première année du secondaire, à faire leur correction sur une feuille. Ils tracent des flèches et utilisent un code de couleur. Lorsqu'ils sont à l'ordinateur, la plupart des élèves décident de ne pas faire leur stratégie de correction ou, s'ils la font, prennent plus de temps à la faire, ce qui peut influencer leur note. De plus, des questions qui apparaissaient dans le questionnaire étaient en lien avec la charge de travail que l'utilisation de l'OP en classe apporte sur la tâche enseignante. Toutes les enseignantes ont affirmé être d'accord ou très d'accord avec l'énoncé suivant : « Je crois que l'utilisation de l'OP durant les tâches d'écriture alourdit ma tâche. » 3 enseignantes sur 5 ont avoué qu'elles désireraient recevoir l'aide d'un collègue lorsque leurs élèves font une écriture à l'aide du numérique. Cela démontre qu'elles sentent qu'elles n'en font pas assez pour leurs élèves. Ces mêmes enseignantes croient que cette surcharge a un impact direct sur l'apprentissage et la réussite de leurs élèves. C'est probablement parce qu'elles n'ont pas le temps d'aider tous les apprenants et qu'elles ne peuvent pas répondre à toutes leurs questions. Il faut aussi prendre en compte que 80% des participantes ne se sentent pas assez bien formées pour inclure le numérique dans leurs cours. Elles ne sont pas

en mesure de régler tous les problèmes liés à l'électronique, comme les mises à jour, les problèmes de mot de passe ou de connexion internet.

Quant au logiciel Impero, toutes les répondantes l'utilisent et la majorité d'entre elles l'apprécient, quand il fonctionne bien. Cependant, plusieurs ont ajouté que les élèves commencent déjà à connaître les «failles» du logiciel ce qui les force à surveiller les écrans plus souvent qu'elles le souhaiteraient. Selon une enseignante participant au sondage, les élèves prendraient beaucoup «plus de temps à trouver les failles dans IMPERO que de faire leur production écrite. Ce qui est très lourd...» (Nathalie Beaulieu, enseignante de 1<sup>re</sup> secondaire). Si les enseignants n'avaient pas à s'occuper de cela, ils auraient davantage de temps pour répondre aux besoins des élèves.

De leur côté, les deux enseignantes de secondaire 5 qui ont répondu au questionnaire ont mentionné qu'elles préfèrent faire travailler les élèves au «papier crayon» qu'à l'OP, car cela les prépare à leur examen du ministère en mai qui se fait à l'écrit.

Bref, toutes les personnes sondées au cours de cette analyse s'entendent pour dire que l'utilisation du numérique durant une situation d'écriture entraîne son lot de conséquences indésirables. En plus de la surcharge de travail due aux différents logiciels requis (Impero, Lexibar, Word, Usito...), on y ajoute la lourdeur de la gestion des imprimantes, la gestion des différents problèmes techniques (batterie, mise à jour, prises électriques dangereuses), la gestion du temps et plus encore. Elles croient que la charge de travail que cela leur apporte est tellement grande que ça leur enlève le plaisir de l'utiliser durant une situation d'écriture. Selon une étude menée par deux chercheuses sur les difficultés rencontrées par les enseignants qui emploient les TIC, les enseignants seraient confrontés à différents problèmes, autant techniques que pédagogiques, qui les déstabiliseraient et les démotiveraient parfois à utiliser les TIC. Cette même étude évoque un sentiment de stress ressenti par les enseignants dans leur préparation et durant la pratique en classe. L'incertitude quant aux éventuels problèmes techniques les place dans une position inconfortable, où ils se sentent peu maîtres de la situation et exposés à une forme de vulnérabilité. (González-Martínez et Boéchat-Heer, 2022) Les résultats que j'ai obtenus durant mon investigation ressemblent beaucoup à ceux des recherches antérieures. En plus du stress relié à la défaillance des outils électroniques fournis, des enseignantes ont exprimé se sentir pas assez compétentes pour utiliser adéquatement l'OP dans leurs cours.

L'ajout d'une personne ressource dans les moments où les élèves utilisent l'OP est une idée exprimée par une enseignante sondée. Elle se sentirait plus à l'aise ainsi puisqu'elle ne serait pas seule pour tout gérer. Finalement, la recherche menée par González-Martínez et Boéchat-Heer traite aussi de la gestion de classe. Les enseignants de leur étude disaient se retrouver à devoir contrôler les élèves qui avaient tendance à jouer et visiter des sites peu constructifs ce qui les pousse à adopter une posture initiale de contrôle, où elles se déplacent entre les bureaux et surveillent les élèves. (González-Martínez et Boéchat-Heer, 2022)

## **CONCLUSION**

Suite à cette investigation, nous pouvons conclure que l'utilisation du numérique dans la classe de français est généralement appréciée, mais pas dans tous les contextes de travail. Si les enseignants étaient davantage formés et outillés, ils seraient plus enthousiastes à inclure le numérique dans leur planification. Puisque les enseignants ont été formés durant leurs études, ils sont censés être en mesure d'inclure les TIC dans leurs activités d'apprentissage. Tous s'entendent pour dire que c'est un ajout amusant et pertinent, mais seulement quand il est bien utilisé. Les TIC en classe apportent plusieurs bienfaits sur l'apprentissage des élèves. C'est motivant, divertissant et les élèves participent plus. Or, les côtés négatifs prennent le dessus quand il s'agit de faire écrire les élèves sur leur ordinateur. Toutes les complications et les préoccupations qu'amène l'emploi de l'OP en situation d'écriture deviennent trop lourdes à gérer pour l'enseignant. Il ne devrait être pas normal qu'un enseignant sente qu'il n'est pas assez présent pour ses élèves lorsqu'il est en classe. On demande aux enseignants d'améliorer leurs activités éducatives en les rendant plus divertissantes pour les élèves, mais cela peut parfois jouer contre eux. L'ordinateur portable apporte son lot d'avantages, mais il est parfois préférable pour un enseignant de rester avec les méthodes traditionnelles qui sont parfois plus simples et plus agréables à employer.



# RÉFÉRENCES

Boéchat-Heer, S. et González-Martínez, E. (2022). Les difficultés et les stratégies d'ajustement des enseignants face à l'innovation technologique : trois études de cas. Hal science. <https://hal.science/hal-03850505>

Conseil supérieur de l'éducation (2020). Le bien-être de l'enfant à l'école: faisons nos devoirs, Québec, Le Conseil. <https://www.cse.gouv.qc.ca/wp-content/uploads/2020/06/50-0524-AV-bien-etre-enfant-4.pdf>

Crinon, J. (2012). Enseigner le numérique, enseigner avec le numérique. CAIRN.INFO, (178), 107 à 114. <https://doi.org/10.3917/lfa.178.0107>

Delbrassine, D. (2018). L'usage du traitement de texte pour les tâches de production écrite au lycée. Le français aujourd'hui, 200, 97-116. <https://doi.org/10.3917/lfa.200.0097>

Delbrassine, D. (2018). Outils numériques et didactique de l'écriture : travailler les textes sans fin ?. Le français aujourd'hui, 203, 125-134. <https://doi.org/10.3917/lfa.203.0125>

Fiévez, A. (2017). L'intégration des TIC en contexte éducatif : modèles, réalités et enjeux, préface de Marcel LEBRUN, Québec, Presses de l'Université du Québec. <https://doi.org/10.4000/communication.7477>

Karsenti, T. (2018). Le numérique dans nos écoles : usages, impacts et charge de travail. Montréal: CRIFPE. [https://www.interactik.fr/toutatice-portail-cms-nuxeo/binary/numerique\\_charge\\_de\\_travail.pdf?type=FILE&path=%2Fdefault-domain%2Fmediatheque-interactik%2Fdossier-se-documenter%2Fle-numerique-dans-nos&portalName=interactik&fieldName=file:content&t=1698852482](https://www.interactik.fr/toutatice-portail-cms-nuxeo/binary/numerique_charge_de_travail.pdf?type=FILE&path=%2Fdefault-domain%2Fmediatheque-interactik%2Fdossier-se-documenter%2Fle-numerique-dans-nos&portalName=interactik&fieldName=file:content&t=1698852482)

Karsenti, T., et Collin, S. (2013). Avantages et défis inhérents à l'usage des ordinateurs portables au primaire et au secondaire. Érudit, 41, 94 à 122. <https://doi.org/10.7202/1015061ar>

Le Robert. (2024). Rédaction. Dans Dictionnaire. <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/redaction>.

Lefebvre, S., et Fournier, H. (2014). Utilisations personnelles, professionnelles et pédagogiques des TIC par de futurs enseignants et des enseignants. Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, 11(2), 38 à 51. <https://doi.org/10.7202/1035634ar>

Thibert, R. (2012). Pédagogie + Numérique = Apprentissages 2.0. Dossier d'actualité Veille et Analyses, (79). <https://veille-et-analyses.ens-lyon.fr/DA-Veille/79-novembre-2012.pdf>

Villeneuve, S., Karsenti, T., Raby, C. et Meunier, H. (2012). Les futurs enseignants du Québec sont-ils technocompétents? : une analyse de la compétence professionnelle à intégrer les TIC. Revue internationale des technologies en pédagogie universitaire, 9(1-2), 78 à 99. <https://doi.org/10.7202/1012904ar>